



Conjoncture et évolution des prix des produits agricoles



**2019 : une année riche en travaux pour faire progresser
l'agriculture mahoraise**

Mayotte est un jeune département à l'agriculture et aux enjeux territoriaux complexes dont il convient de parfaire la connaissance. L'année 2019 a été riche en stages d'études, notamment de fin de 3e cycle, intégrés dans les actions de recherche et de développement portées par les collectivités et les opérateurs de l'Etat.

Ce numéro de « Conjoncture » présente la diversité des thématiques abordées. De prochains numéros présenteront les principaux résultats de ces travaux.

Nombre de ces stages se sont inscrits dans des projets cofinancés par l'Europe : projets de recherche-développement du PEI / RITA, projets de structuration de filières, projet d'observatoire du parcellaire agricole. Trois études relèvent du programme LEADER et une du PSRRN. D'autres études menées par ces stagiaires ont été entièrement auto-financées par leur commanditaires.

Les stages réalisés cette année ont été classés en **six thèmes** correspondants à des **enjeux majeurs** du développement de l'agriculture à Mayotte : « Animal », « Végétal », « Filières », « diagnostics agronomiques et agraires », « Intégration agriculture et urbanisme » et « Société-Développement local ».

Animal Le stage réalisé en 2019 participe à la volonté de conservation de la race bovine « zébu mahorais », implantée à Mayotte depuis plus de 900 ans mais aujourd'hui menacée de disparition par croisement avec des races exotiques plus productives. Reconnue l'an passé comme une race française à part entière grâce à ses spécificités génétiques, il s'agit désormais d'élaborer une grille de reconnaissance des animaux appartenant à cette race à partir de caractères phénotypiques (forme de l'animal, couleur, bosse, cornes,...)

permettant une reconnaissance rapide des animaux appartenant à cette race et de procéder à son inventaire (probablement moins de 8000 femelles reproductrices).

Evaluation des perceptions et usages du zébu mahorais / Agathe Giraud (CIRAD - PEI DEFI-ANIMAL)

Objectif : caractériser la race « zébu mahorais » et ses aptitudes de production et de résistance aux maladies afin



de proposer, in fine, un schéma de conservation des races locales et d'amélioration génétique de la productivité. Ce stage a permis d'identifier les facteurs de maintien ou d'abandon de la race zébu et les attentes vis-à-vis des croisements de bovins. Les différents systèmes de commercialisation et de débouchés (lait, viande et reproduction) ont été également passés en revue selon le type d'animal.

Végétal Deux stages s'inscrivent dans la perspective de limitation voire d'abandon des pesticides de synthèse (notamment la sortie du glyphosate) par la recherche de maîtrise douce des adventices d'une part et par l'inventaire des auxiliaires de certaines cultures maraichères et la connaissance de leurs habitats d'autre part.

Importance des infrastructures végétales de bordures pour la conservation des auxiliaires de culture. Identification des auxiliaires de culture de cucurbitacées à Mayotte / Héroïse Bomahou (CIRAD / EPN - PEI INNOVEG)

La végétation en bordure des parcelles cultivées est susceptible d'abriter des ravageurs des cultures, mais également des organismes qui parasitent ou

se nourrissent de ces ravageurs et sont appelés auxiliaires de culture. Ce stage visait à identifier à partir de quelques parcelles les auxiliaires des cultures maraichères présents en bordure de parcelle et à tenter de mesurer leur impact.

Caractérisation de la flore spontanée dans les principaux systèmes de culture mahorais en saison sèche / Marine Seidel (CIRAD - PEI INNOVEG)

Objectif : déterminer les facteurs (pédoclimatiques, pratiques culturales, systèmes de culture) déterminants de la flore adventice (mauvaises herbes). Un stage similaire est prévu en saison des pluies afin de produire un guide de reconnaissance des mauvaises herbes à destination des agriculteurs.

Filières Deux filières historiques sont en difficulté : la filière vanille et la filière coco. A partir de ce constat trois stagiaires ont mené



des études. Dans le cadre du projet de structuration de la filière vanille, le stage a été réalisé en parallèle d'une phase de détermination des itinéraires

techniques et de l'état actuel des rendements. S'agissant de la coco, deux stages menés conjointement se sont intéressés aux différents maillons de la filière : l'amont, avec un état des lieux des plantations à l'issue du précédent programme de régénération de la cocoteraie mahoraise, et l'aval, avec une étude sur l'utilisation des produits de la cocoteraie et un focus sur les produits dérivés.

Etude de la filière vanille à Mayotte : identification des besoins en formation / Charlotte Bistoni (ASSM / EPN - 16.4.1)

Charlotte Bistoni a analysé la filière de la vanille afin de comprendre la place et le rôle de cette plante dans les différents types d'exploitations agricoles à Mayotte et de cerner les besoins en formation des exploitants afin de structurer cette filière et la valoriser.

Étude sur la faisabilité de la structuration collective de la filière coco à Mayotte / Yann Merlin Kouadio (DRTM / EPN - 16.4.1)

État des lieux de la cocoteraie mahoraise après le plan de régénération de la cocoteraie lancé par le Conseil Départemental en 1998. Les enquêtes auprès des agriculteurs permettront d'étudier les potentialités de valorisation des produits et sous-produits issus de la noix de coco.

Étude de marché sur les produits dérivés de la coco à Mayotte / Florian YVANEZ (Petit Malin Transfo - 16.4.1)

Analyser l'offre et estimer la demande en produits à base de noix de coco. Établir des propositions de produits au plus proche de l'attente. Encourager la mise en place d'un outil de transformation dans le but d'approvisionner le marché local considéré porteur.

Diagnostics agronomiques et agraires Ce sont quatre analyses de l'évolution récente de l'agriculture locale et de ses transformations en cours qui ont été réalisées en 2019.

Caractérisation et évaluation des performances agronomiques et économiques du jardin mahorais / Melissa Rey (CIRAD - PEI BIOFERM)

Le projet Bioferm promeut une agriculture rémunératrice et écologiquement intensive (faible niveau d'intrants importés, restauration de la fertilité de sols par l'usage de matière organique locale). Dans ce cadre l'étudiante a analysé les performances du « jardin mahorais » dans toute sa diversité, afin de dégager des pistes d'intensification écologique des pratiques actuelles.

L'Agroforesterie à Mayotte : une pratique en déclin ? Etude de cas en bordure de la forêt départementale de Hachiroungou et Dziani Bolé dans la commune de M'TSAMBORO / Samuel Mitais (CIRAD/EPN - TransAgriDom)

Étude comparative de l'agroforesterie de sous-bois pratiquée à Mayotte avec celles des autres DOM. Dans la zone nord de Mayotte, Samuel Mitais a travaillé à définir place et rôle des arbres dans les différents systèmes de culture et à y évaluer l'évolution tendancielle des systèmes agroforestiers.

Diagnostic agraire sur les terres agricoles de l'État, communes de Ouanani et Sada / Marine Le Goff (EPFAM)

Objectif : caractériser les exploitations présentes sur le foncier agricole de l'État dans la zone centre et les systèmes de culture pratiqués et proposer des éléments de réflexion pour l'aménagement de la zone et la dynamisation de l'installation de jeunes agriculteurs.

Le système agraire du Sud de Mayotte en pleine mutation - L'agriculture face aux enjeux du territoire / Julie Bardou (CCSud)

Objectif : comprendre et caractériser les dynamiques agraires dans la communauté de communes du Sud et analyser la capacité de l'agriculture locale à répondre aux nouveaux besoins de la société mahoraise.

Intégration agriculture et urbanisme La surface agricole utilisée de Mayotte était de 20.000 ha en 2010 soit un peu plus de la moitié de la superficie totale (37.400 ha). La population, proche de 25.000 habitants en 1958, a été multipliée par 10 en 60 ans. Une forte concurrence s'exerce donc pour l'occupation de l'espace (agriculture, logements, infrastructures sociales,...). L'intégration intelligente de l'agriculture et de l'urbanisme peut constituer un élément de solution. L'EPFAM a donc encadré et financé deux stages sur ce thème.

Intégration agriculture et urbanisme dans le projet d'aménagement de ZAC à Doujani / Agathe Chariot (EPFAM)

Comment intégrer l'agriculture dans le projet de ZAC à Doujani ? Essai de définition d'un parcellaire agricole adapté aux besoins vivriers dans cette zone d'étalement urbain et préconisations pour des pratiques anti-érosives et valorisant la fertilité des sols.

Intégration agriculture et urbanisme dans les projets d'aménagement de l'EPFAM / Claire COLLIAUX (EPFAM)

Objectif : sur la base d'une caractérisation de la diversité des agricultures urbaines et péri-urbaines présentes sur le territoire, réfléchir aux modalités de son intégration au sein des périmètres d'aménagement urbain portés par l'EPFAM.

Société-Développement local Quatre stages relèvent de ce thème. L'un sur la faisabilité d'un projet alimentaire territorial où l'alimentation devient alors un axe intégrateur et structurant de la politique agricole locale et trois qui analysent à mi parcours l'action de chacun des trois GALs de Mayotte, porteurs de la démarche LEADER.

Mise en place d'un PAT porté par la CCSud / Emma D'Aviau (État)

Objectif : étudier la faisabilité d'un Projet Alimentaire Territorial au Sud de Mayotte et entamer la définition d'une stratégie pour sa mise en place. Le croisement des points de vue des différents acteurs de la filière alimentaire a permis de comprendre leurs objectifs et leurs actions et d'esquisser leur rôle possible dans l'organisation d'un système de restauration collective favorisant l'utilisation de produits locaux.

Evaluations à mi-parcours de la mise en oeuvre du programme LEADER par les 3 GAL de Mayotte / Romain DELARUE, James SIGUENZA, Eliott WEBER (resp. GALs Nord et Centre, Ouest-Grand Sud, Est Mahorais - 19.4.1)

Objectif : dresser un état des lieux des réussites et dysfonctionnements de la mise en œuvre de LEADER et contribuer à améliorer l'efficacité de cet outil de développement rural.

Glossaire			
ASSM	Association Saveurs et Senteurs de Mayotte	GALs	Groupes d'Action Locale (acteurs publics et privés)
CCSud	Communauté de Communes du Sud de Mayotte	LEADER	Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale
CD	Conseil Départemental de Mayotte	PAT	Projet Alimentaire Territorial
CIRAD	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement	PDR	Programme de Développement Rural
DRTM	Direction des Ressources Terrestres et Maritimes (Conseil départemental)	PEI	Partenariat Européen pour l'Innovation
EPFAM	Établissement Public Foncier et d'Aménagement de Mayotte	PSRRN	Programme Spécifique du Réseau Rural National
EPN	Établissement Public National d'enseignement et de formation agricole	RITA	Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole
		ZAC	Zone d'Aménagement Concerté

Le prix du kanga continue toujours à baisser. Il passe de 26.91€ en septembre à 26.46€, ce mois d'octobre (environ - 1.80%).

La mangue papaya, qui a fait son apparition le mois dernier, s'installe de plus en plus sur les marchés. Elle voit son prix diminuer de 0.40€ (-18%).

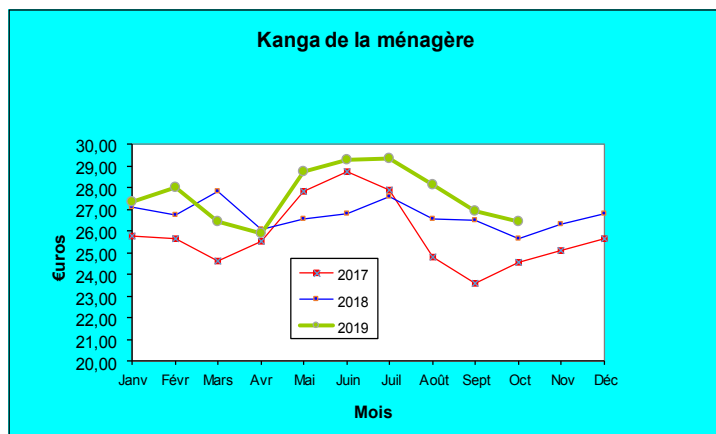
Fruits (un peu plus de 15% du prix du kanga) : Une hausse générale des prix est constatée sur l'ensemble des fruits, sauf la mangue papaya que l'on trouve de plus en plus sur les marchés et qui chute à - 18%.

Légumes (environ 57% du prix du kanga) : Le prix des aubergines, bananes vertes et tomates (25% du coût de kanga) baissent de 13%, 21% et 23%) et provoquent la baisse du prix du kanga,

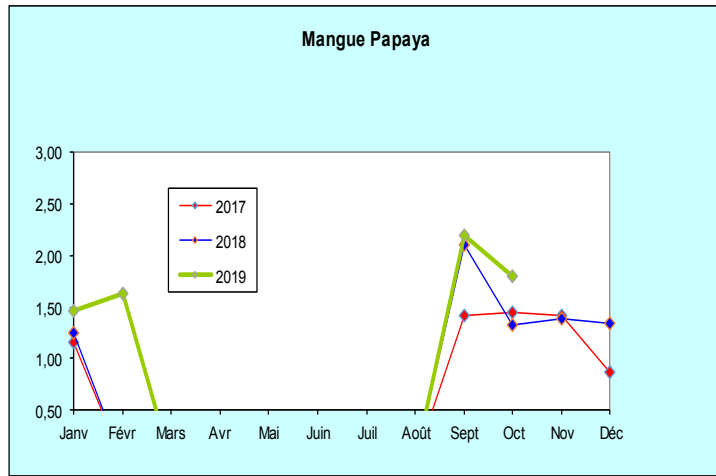
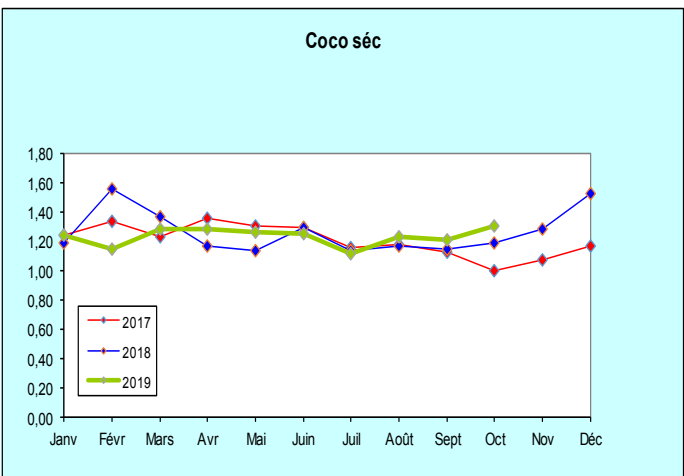
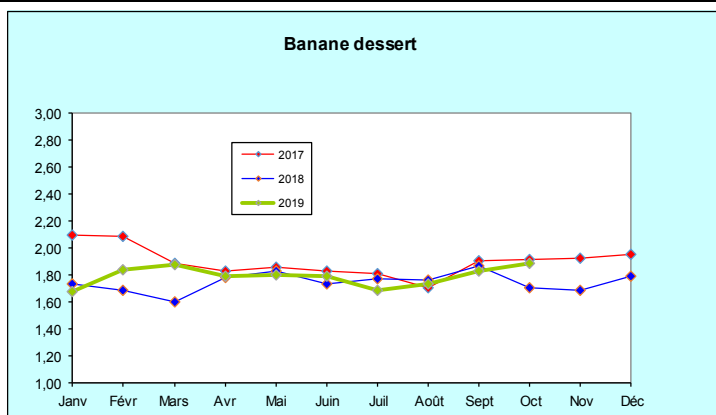
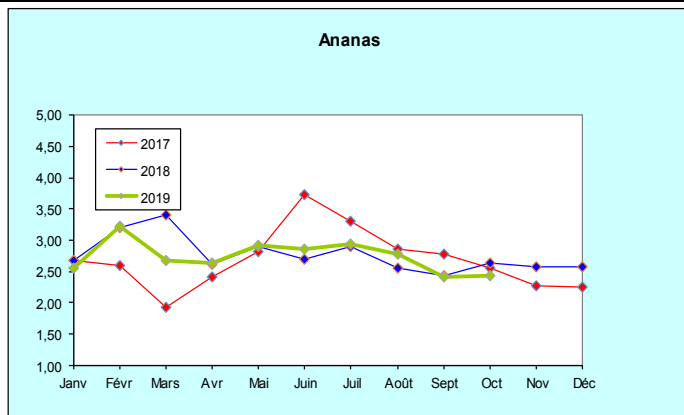
Condiments et produits transformés (un peu plus de 27% du prix du kanga) : Légère hausse de prix pour l'ensemble des produits.

Constitution du kanga (10 kg)

FRUITS (2 kg)	LEGUMES (7 kg)	CONDIMENTS (1 kg)
• Ananas = 400 g	• Aubergine = 400 g	• Ail = 100 g
• Banane dessert = 400 g	• Banane verte = 1,5 kg	• Oignon = 200 g
• Cocos = 400 g	• Mafanes = 1 kg	• Piment = 200 g
• Papaye = 400 g	• Morelles = 1 kg	• Purée de piment = 200 g
• Mangues = 400 g	• Concombre = 300 g	• Achards = 200 g
	• Manioc = 1,5 kg	• Jus de citron = 100 g
	• Fruit à pain = 200 g	
	• Salade = 500 g	
	• Tomate = 600 g	

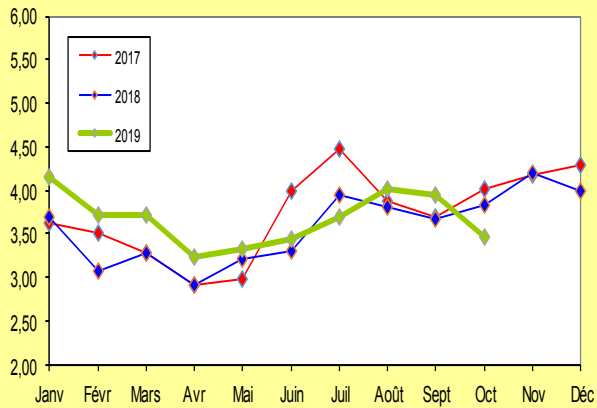


Fruits (moyenne glissante sur 5 semaines des prix hebdomadaires)

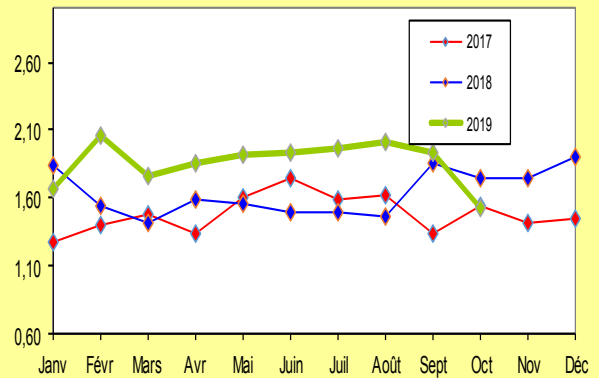


Légumes (moyenne glissante sur 5 semaines des prix hebdomadaires)

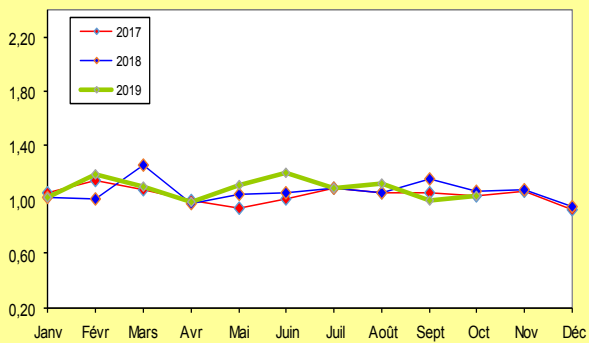
Aubergine



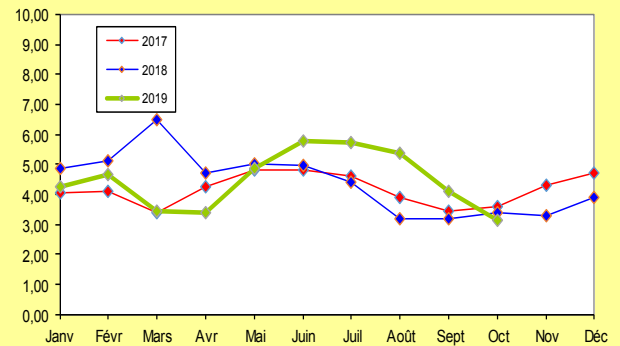
Banane verte



Manioc (racines)

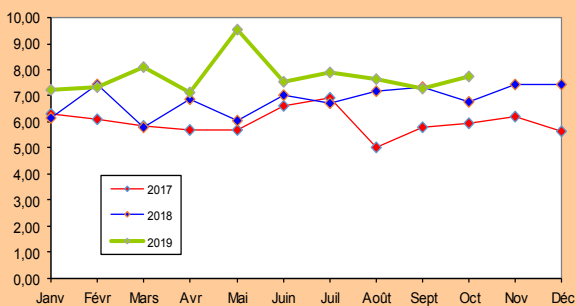


Tomate

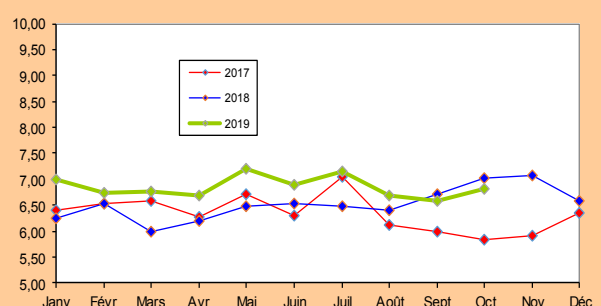


Condiments et produits transformés (moyenne glissante sur 5 semaines des prix)

Achard



Purée piment



Agreste
La statistique agricole

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction de l'alimentation, de l'agriculture et
de la forêt
Service d'Information Statistique et
Économique
BP 103 - 97 600 Mamoudzou MAYOTTE

Directeur de la publication :
Bertrand WYBRECHT
Rédaction et Composition : DAAF SISE
Impression : DAAF SISE



PREFET
DE MAYOTTE

Tél : 02 69 61 12 13 Fax : 02 69 61 10 31
Mél : sise.daaf976@agriculture.gouv.fr